

Avis de Soutenance

Madame Claire ESTAGNASIÉ

SCIENCES DE GESTION

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Faire corps à distance Vers une approche communicationnelle et sensible du phénomène des nomades corporatifs

dirigés par Monsieur Anthony HUSSENOT, Madame Consuelo Vasquez et Madame
Claudine Bonneau

Cotutelle avec l'université "Université du Québec à Montréal" (CANADA)

Soutenance prévue le **mercredi 12 novembre 2025** à 15h00

Lieu : Campus Saint Jean d'Angély 5 rue du 22ème BCA 06300 Nice

Salle : du Conseil

Composition du jury proposé

| | | |
|-------------------------------|--|------------------------|
| M. Anthony HUSSENOT | Université Côte d'Azur | Directeur de thèse |
| Mme Consuelo VASQUEZ | Université du Québec à Montréal | Co-directrice de thèse |
| Mme Claudine BONNEAUU | Université du Québec à Montréal | Co-directrice de thèse |
| M. François-Xavier DE VAUJANY | Université Paris Dauphine - PSL | Rapporteur |
| M. Jean-Luc MORICEAU | Institut Mines-Télécom Business School | Rapporteur |
| Mme Joelle BASQUE | Télé Université du Québec | Rapporteure |
| Mme Florence MILLERAND | Université du Québec à Montréal | Examinateuse |
| M. Nicolas OLIVERI | IDRAC Business School | Examinateur |

Mots-clés : travail à distance, approches CCO, nomades corporatifs, pratique sociomatérielle, nouvelles formes du travail, filature

Résumé :

Cette thèse interroge les transformations des formes d'appartenance organisationnelle à l'ère du travail à distance post-pandémique, à travers la figure émergente des nomades corporatifs (Marx, Stiegartz, Brünker et Mirbabaie, 2023), au croisement des nomades numériques et du salariat. Pour comprendre comment les nomades corporatifs « font corps » à distance, la thèse poursuit trois objectifs : (1) identifier les pratiques par lesquelles les nomades corporatifs maintiennent une connexion au collectif ; (2) analyser la manière dont ces pratiques sont vécues, narrées et investies émotionnellement ; (3) comprendre comment les pratiques vécues participent à la constitution de l'organisation et proposer une lecture processuelle du faire corps comme dynamique située, incarnée et non linéaire. Pour ce faire, la thèse mobilise les apports de l'École de Montréal (Taylor et Cooren, 1997), l'une des branches de la Communication Constitutive de l'Organisation (CCO), qui considère l'organisation comme un phénomène émergent issu des interactions et des pratiques de

communication. En parallèle, elle s'appuie sur la perspective de la pratique sociomatérielle, qui permet d'analyser comment les pratiques de travail s'inscrivent dans des configurations concrètes vécues à travers le corps (Gherardi, 2016). Le croisement de ces deux approches rend possible une lecture sensible, située et processuelle des formes d'appartenance organisationnelle à distance. À ce cadre théorique s'ajoute une posture méthodologique fondée sur une ontoépistémologie de la pratique, attentive aux dimensions relationnelles et incarnées du travail. L'enquête repose sur 63 entretiens semi-directifs, une méthode de filature (Czarniawska, 2007) adaptée aux environnements numériques, ainsi qu'une écriture réflexive nourrie par des journaux de bord. À partir d'une analyse thématique et de vignettes phénoménologiques, les résultats mettent au jour un répertoire de 15 pratiques, présentées selon quatre dimensions : négociation des ancrages à distance, appropriation des espaces, travail des temporalités et métacommunication. Ces pratiques soulignent l'existence d'un métatravail du lien, souvent implicite, qui permet de rendre visible une présence dans le collectif. Ce travail d'alignement relationnel et émotionnel est cependant asymétrique : il repose principalement sur les individus et reste peu reconnu. Un deuxième résultat présenté dans cette thèse est un modèle processuel en trois mouvements : faire corps, défaire corps et refaire corps, selon des modalités variables d'attachement et de dissociation. Sur le plan théorique, cette thèse enrichit d'abord la littérature sur les New Ways of Working (NWOW) et le concept de métatravail (Aroles, Bonneau et Bhankaraully, 2022), en y intégrant une dimension relationnelle : faire corps à distance implique un travail supplémentaire d'ajustement émotionnel et de présence, mobilisé au quotidien pour maintenir un lien au collectif. Elle met aussi en lumière l'ambiguïté constitutive des dispositifs organisationnels de Work From Anywhere (WFA), en montrant que cette ambiguïté, entre promesse d'autonomie et exigences implicites de conformité, n'est pas un dysfonctionnement organisationnel, mais un ressort structurant des formes contemporaines d'appartenance au travail. Cette recherche contribue à la littérature CCO et processuelle en proposant le concept de degrés d'encorporation, en référence aux degrés de matérialité (Cooren, 2015, 2018), permettant de penser le lien au collectif comme un continuum affectif et situé, porté et vécu par les individus. D'un point de vue méthodologique, la recherche renouvelle l'usage de la filature en contexte distancié numérique et contribue à l'ethnographie affective comme style de recherche (Gherardi, 2019). Enfin, des pistes pratiques sont proposées pour mieux soutenir les dynamiques relationnelles à distance, que ce soit du point de vue des organisations, des gestionnaires ou des personnes concernées.